



OFFRE COMMERCIALE

PRESTATION D'ACCOMPAGNEMENT COLLECTIF
PARTICIPER, COLLABORER, VALORISER
MAÎTRISE DE L'OUTIL NUMÉRIQUE



des idées pour l'emploi

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	3
CONTEXTE ET SYNTHÈSE DE LA DEMANDE.....	3
OBJECTIF GÉNÉRAL DE L'ACCOMPAGNEMENT.....	4
SYNTHÈSE DE NOTRE PROPOSITION.....	4
Nos objectifs pour l'accompagnement collectif.....	4
Une démarche méthodologique à trois niveaux.....	5
Résultats attendus à l'issue de chaque journée d'accompagnement.....	5
NOTRE INTERVENTION.....	6
PRÉSENTATION D'ARTEFACTS.....	6
LES DIFFÉRENTES PHASES DE L'ACCOMPAGNEMENT.....	7
L'enquête.....	7
La journée de sensibilisation.....	8
Les journées thématiques.....	10
SUPPORTS PÉDAGOGIQUES.....	18
RESSOURCES HUMAINES.....	19
PROPOSITION FINANCIÈRE.....	20

INTRODUCTION

CONTEXTE ET SYNTHÈSE DE LA DEMANDE

L'offre d'accompagnement collectif que nous proposons s'inscrit dans un contexte global aux enjeux sociétaux devenus évidents pour nombre d'observateurs. Qu'il soit perçu comme coupable de tous les maux, ou simplement comme un média de communication et d'information ou encore comme une forme politique à part entière, il est difficile de nier qu'internet transforme nos comportements dans la sphère privée comme dans le domaine professionnel. Pour certains, il renouvelle les possibilités de critique et d'action, il constitue à l'échelle planétaire un laboratoire d'expériences démocratiques en permettant l'auto-organisation des citoyens, la délibération élargie à de nouveaux publics, la mise en place de collectifs transnationaux, la socialisation du savoir, par exemple (Dominique Cardon, *La démocratie Internet*, 2010).

Ces enjeux globaux ne doivent pas pour autant masquer la réalité singulière des territoires qui connaissent des modalités de développement différenciées et intimement liées à leurs histoires institutionnelle, politique et culturelle respectives. Les collectivités territoriales ont alors un rôle majeur à jouer dans la vulgarisation des connaissances en la matière et la diffusion des savoir-faire. En Région Centre, la mutation numérique tarde à s'opérer, contrairement à d'autres régions comme la Bretagne ou la Région Rhône-Alpes, par exemple. Il n'est pas question de définir, ici, les raisons de ce retard dans l'appropriation des usages du numérique, il est par contre important d'en faire l'état des lieux. Ce sera bien, en partie, l'intérêt de l'enquête qui précèdera l'organisation des journées d'accompagnement afin que celles-ci répondent au mieux aux besoins des acteurs définis dans le cadre du présent appel d'offre.

Bien que la thématique d'accompagnement dont il est question concerne le secteur associatif dans son ensemble, le DLA a choisi, dans ce cadre précis, de l'appréhender à travers le prisme du contexte public et de territoires spécifiques identifiés par leur lien au CUCS. De ce fait, il s'adresse aux associations inscrites dans le CUCS de l'agglomération tourangelle. Les questionnements spécifiques de ces associations dans le rapport qu'elles entretiennent avec ces territoires et leurs populations ont conduit à définir trois pistes pour questionner le rapport à la maîtrise de l'outil numérique.

- Quelles stratégies mettre en œuvre pour **favoriser la participation des habitants et plus particulièrement des jeunes** aux actions que proposent les associations financées dans le cadre du CUCS ?
- Comment favoriser la **coopération des acteurs** en vu d'**améliorer les services** auprès des habitants des quartiers ?
- Quels moyens innovants permettent de **valoriser et de rendre plus lisible les services et les projets** menés dans le cadre du CUCS ?

Ces enjeux ont tous en commun le système d'information et la gestion de ces informations par les acteurs associatifs. Informer les habitants, les acteurs du quartier, ainsi que les partenaires requiert la maîtrise d'outils mais aussi la mise en œuvre de méthodes adaptées. Il ne s'agit pas uniquement d'informer mais bien de générer des dynamiques participatives et coopérantes, l'objectif étant de rendre les actions auprès des habitants plus justes, plus pertinentes et plus proches de leurs besoins. Aujourd'hui, la sphère numérique offre, d'une part, un panel large d'outils collaboratifs et informatifs facilitant la réalisation de projets collectifs tout en les rendant lisibles et visibles. D'autre part, elle fait partie d'un usage quotidien plus ou moins maîtrisé par les habitants. Il s'agit donc de construire une offre d'accompagnement permettant de répondre

eux enjeux pratiques des associations CUCS mais aussi de coller aux enjeux sociétaux liés à l'usage des TIC.

Par ailleurs, afin de rendre plus pertinent ce questionnement autour de l'usage des TIC et d'adapter au mieux les outils de l'accompagnement à la réalité du terrain, il est nécessaire d'identifier les principaux champs d'intervention des acteurs associatifs financés par le CUCS afin de proposer des pistes de travail qui s'inscrivent dans ces principaux champs d'intervention. L'État a défini comme étant prioritaires quatre grands domaines d'intervention de la politique de la ville : l'accès à l'emploi et le développement économique, la réussite éducative, la prévention de la délinquance et la santé¹. En Indre et Loire, en 2010 comme en 2011, les dépenses les plus significatives sont allées, dans l'ordre d'importance, à des projets oeuvrant dans le domaine de l'éducation et de l'accès aux savoirs de base, puis dans ceux de l'emploi et du développement économique et dans une moindre mesure à des projets favorisant le lien social, la citoyenneté et la participation à la vie publique. Bien que l'ensemble des domaines aient un intérêt particulier, nous proposons de nous appuyer principalement (et non exclusivement) sur ces trois grands domaines d'intervention pour construire les trois "journées d'accompagnement thématiques" proposées aux acteurs associatifs, dont le leitmotiv sera "participer, collaborer, valoriser".

OBJECTIF GÉNÉRAL DE L'ACCOMPAGNEMENT

L'objectif général de l'accompagnement collectif que nous proposons de mener est de permettre aux associations œuvrant pour la politique de la ville d'appréhender l'outil numérique comme un moyen de générer de la participation, de la collaboration mais aussi de valoriser leurs actions. Comme dit précédemment, il est important d'insister sur le fait que cet outil numérique est un biais pour aborder les questions de la participation et de la coopération d'ordre plus général.

SYNTHÈSE DE NOTRE PROPOSITION

NOS OBJECTIFS POUR L'ACCOMPAGNEMENT COLLECTIF

Les objectifs que nous poursuivrons pour cet accompagnement sont ceux définis dans le cahier des charges du DLA, soit :

- Produire une cartographie des acteurs, des outils et des espaces ressources numériques pouvant être mobilisés à l'échelle des quartiers politique de la ville.
- Évaluer l'usage des TIC dans les associations politique de la ville.
- Élaborer avec ces associations des solutions numériques adaptées à leurs besoins
- Faire émerger des pistes de projets pouvant se réaliser par la suite.
- Évaluer les besoins des structures en matière de formation, de moyens, d'accompagnement sur le développement d'outils numériques.

1 Données tirées de l'outil de synthèse réalisé par Villes au Carré pour la DRJSCS (*Les chiffres clés des quartiers et les financements de l'Acse en région Centre en 2010 et 2011*, sept. 2012)

UNE DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE À TROIS NIVEAUX

La démarche sur laquelle nous nous appuyerons peut se décliner en trois niveaux complémentaires et solidaires les uns des autres :

- Une démarche pédagogique construite dans la perspective d'une formation-action, prenant sa source dans les résultats de l'enquête diagnostic qui fera apparaître : des savoir-faire sur lesquels s'appuyer et à mettre en question, des besoins en matière d'accompagnement, des domaines d'actions sur lesquels l'accompagnement s'appuiera et à partir desquels ses contenus prendront sens. Ainsi, l'enquête permettra de définir des pistes de travail (scénarios pédagogiques ou même pistes de projets à construire) pour les trois journées thématiques.
- Une déconstruction des notions communes qui entourent le numérique afin de reconstruire du sens pour servir une réflexion plus globale sur les potentialités et les freins qui entourent les dynamiques de participation, de coopération et de valorisation mises en oeuvre par les associations.
- Un accompagnement sous la forme d'ateliers d'expérimentation, conduit selon une dynamique collaborative avec l'ensemble des acteurs en présence et qui s'appuiera sur une analyse collective des pratiques, des usages du numérique et les représentations de chacun. Les mises au point préalables aux mises en pratiques alimenteront la construction de pistes de projets qui pourront être développés ultérieurement.

Les ordinateurs et les outils numériques mis à disposition ne seront donc qu'une étape dans la mise en oeuvre de projets aux objectifs plus généraux qui mettent en jeu les capacités des structures à favoriser la participation et la coopération ainsi qu'à valoriser leurs actions.

RÉSULTATS ATTENDUS À L'ISSUE DE CHAQUE JOURNÉE D'ACCOMPAGNEMENT

Ces trois journées, si elles s'appuient plus particulièrement sur l'une ou l'autre des trois pistes de travail (participer, coopérer, valoriser) qui sont au coeur de l'accompagnement que nous proposons de conduire, ont l'ambition de les articuler à chaque fois à des degrés divers. Ainsi, pour chacune des journées prises indépendamment et dans leur ensemble, les résultats globaux attendus sont les suivants :

- expression de points de vue partagés
- interconnaissance entre acteurs
- coopérations inhabituelles ou renforcées (marchés, besoins ...)
- définition de projets collectifs
- mise en réseau d'acteurs.

NOTRE INTERVENTION

PRÉSENTATION D'ARTEFACTS

La structure Artefacts, coopérative d'Activités et d'Emploi qui relève du secteur de l'Economie Sociale et Solidaire a été créée en 2010 à partir d'un collectif d'artistes et d'associations artistiques.

La coopérative développe ses activités autour de deux axes : elle accompagne les artistes, les techniciens et tous ceux qui souhaitent créer leur activité professionnelle autour des métiers de la culture et propose dans un second temps, le portage des emplois créés.

La coopérative s'est construite sur la demande des artistes qui relèvent, de par leurs activités des AGESEA et de la MDA, soit des graphistes, des infographistes, des artistes multimédias,... de fait la coopérative a développé très rapidement une identité et des compétences dans le champ des Technologies de l'Information et de la Communication.

La coopérative se nourrit, et c'est sa force, du travail quotidien des artistes qui détournent, interrogent, questionnent les TIC. Ils cherchent par leurs actions à donner à voir et à comprendre ces technologies, ils nous alertent sur nos pratiques qu'ils considèrent quelque fois comme déterminées par des contingences marketing et/ou technologiques, ils nous aident à construire un discours critique.

Ces expériences croisées avec notre projet politique nous amène encore à explorer et à expérimenter autour des questions et des problématiques de gouvernance et de management des projets ainsi que des outils qui y sont associés. Cette réflexion, soutenue notamment par les membres d'Artefacts qui développent leurs activités dans le champ des TIC, à partir des logiciels Libres, est une réflexion exigeante tant sur l'aspect social, qu'économique et environnemental.

Enfin, la coopérative a aussi engagé, dès son origine, un travail sur le thème de la transmission qui nous met en position d'animer des formations continues et des ateliers fréquentés, pour l'essentiel, par des artistes et des personnels associatifs issus des secteurs de l'animation, du social ou du socio-médical. Ceux-ci sont conçus dans l'idée de concourir à développer, chez nos apprenants, les compétences qui les aideront à s'adapter au contexte socio-économique actuel. Ils leur permettront aussi de construire des outils et des méthodes dans la perspective de gagner en autonomie et en responsabilité tout en optimisant les possibilités qu'ils ont d'atteindre les objectifs qui sont les leurs.

Nous considérons donc que la coopérative qui agrège projets, expériences et compétences au croisement d'une culture faite d'idées est particulièrement bien placée pour répondre à cet appel d'offre. Artefacts et ses membres connaissent bien le fonctionnement des associations et leurs problématiques. En outre, en région Centre, notre structure est certainement l'une des plus en pointe sur les questions qui nous préoccupent dans ce projet.

LES DIFFÉRENTES PHASES DE L'ACCOMPAGNEMENT

L'ENQUÊTE

L'enquête doit à la fois servir à produire des données :

- recensement des acteurs, des outils et des espaces ressources numériques
- recensement de projets faisant usage du numérique
- production d'éléments d'analyse sur les freins, les usages et les représentations des outils numériques dans la mesure où ils sont utilisés pour favoriser la participation, la coopération et la valorisation des projets mis en oeuvre par les acteurs associatifs financés par la politique de la ville.
- recensement des besoins en matière de formation, de moyens techniques et d'accompagnement

Mais elle doit aussi favoriser la prise de contact avec les acteurs ciblés par le dispositif et les sensibiliser pour qu'ils y trouvent un intérêt ; ce qui déterminera leur participation pour la suite.

Méthodes

L'enquête se déroulera sur trois temps : un premier temps pour le recueil des données collectées par questionnaire, un second temps consacré à l'analyse des données recueillies et un troisième temps pour la restitution des données.

Le recueil des données doit d'abord s'appuyer sur une identification précise des acteurs, croisée avec les grands domaines d'action dans lesquels ces mêmes acteurs inscrivent leurs actions, elles-mêmes financées dans le cadre de la politique de la ville.

Une première cartographie permettra de visualiser les acteurs et leur champ d'actions (principalement ceux qui intéressent la politique de la ville). Puis, l'enquête devra être envisagée à la fois sur un plan quantitatif, pour recueillir un ensemble d'informations le plus large possible, et sur celui du qualitatif, pour compléter les informations recueillies dans une première étape et approfondir la question des usages (et notamment de sa dimension subjective).

Les outils utilisés seront :

- une enquête par questionnaire mis en ligne
- des contacts téléphoniques pour "accrocher", accompagner, relancer, sensibiliser aux enjeux de l'action
- quelques entretiens qualitatifs qui seront conduits avec des personnes ressources pour approfondir certains points et définir des pistes de réflexion

L'analyse des données se fera selon une double perspective. D'une part, le dépouillement des données recueillies par questionnaires permettra de dresser un tableau des outils, des acteurs, des espaces et des projets s'appuyant sur les TIC et de compléter la cartographie ayant permis d'identifier les acteurs. D'autre part, une attention particulière sera portée sur la question des usages et des représentations et donnera lieu à une synthèse écrite. Des pistes pour approfondir ce diagnostic pourront être proposées.

La présentation des données se fera, de façon globale, lors de la journée de sensibilisation et, de façon plus spécifique, lors des journées thématiques d'accompagnement.

Cette présentation devra être envisagée dans sa forme, selon une double perspective :

- un document de travail sera élaboré qui guidera le processus de construction des journées thématiques afin de les adapter au mieux à la réalité et aux besoins des acteurs de terrain afin qu'ils s'identifient aux scénarios pédagogiques (ou pistes de projets à construire) qui seront proposés comme supports pédagogiques.
- une synthèse sera présentée aux acteurs associatifs afin qu'ils se situent par rapport au contexte local mais aussi dans une perspective comparative qui permette d'identifier les forces, les ressources et les lacunes du territoire dans lequel ils évoluent et qu'ils contribuent à construire. Cette présentation du contexte local permettra donc d'introduire la question des enjeux globaux de la maîtrise du numérique et la comparaison avec un ou deux autres contextes régionaux.

Mise en oeuvre de l'enquête : calendrier, ressources nécessaires

La mise en oeuvre de l'enquête se fera en 4 temps distincts :

- L'élaboration d'un questionnaire et la réalisation d'une cartographie rassemblant toutes les données disponibles en amont de l'enquête sur les acteurs et les espaces ressources numériques se feront entre le 13 et le 19 mai.
- Le lancement de l'enquête se fera dans la continuité de la construction des outils entre le 20 mai et le 2 juin. Il s'agira de diffuser les questionnaires à l'ensemble des acteurs, de les sensibiliser par téléphone à l'intérêt de participer à cette enquête, de les accompagner dans leur réponse et de susciter un intérêt pour les journées d'accompagnement.
- La phase de recueil et de traitement des données se déroulera au mois de juin. Un accompagnement téléphonique se poursuivra, parallèlement, pour toucher un maximum d'acteurs.
- L'analyse des données ainsi que la rédaction d'un rapport et la réalisation d'une cartographie exhaustive se feront dans le courant du mois de juillet.

Les ressources nécessaires à la réalisation de l'enquête sont les suivantes :

- Un questionnaire mis en ligne
- Une enquêtrice, sociologue de formation, également rédactrice du rapport de synthèse de l'enquête
- Un informaticien qui traitera les données de l'enquête dans une perspective cartographique

LA JOURNÉE DE SENSIBILISATION

Cette journée aura lieu fin septembre 2013. Elle aura pour ambition de dresser un panorama des usages du numérique, aujourd'hui, et d'initier une réflexion prospective sur ce qu'il pourrait être, et sur ce qu'il devrait être. Le numérique est souvent traité aujourd'hui comme un produit addictif et annihilant, alors qu'il possède un potentiel créatif et démocratique et qu'il constitue un vecteur d'émancipation s'il est utilisé de façon raisonnée et critique. Mais pour cela, il est nécessaire d'identifier ses différentes faces : à la fois simple outil technique au service d'objectifs non techniques, il est aussi un support permettant la mise en place de nouveaux

modes de communication et de création individuels et collectifs. Dans la perspective qui nous intéresse, le numérique est avant tout un objet transversal et il s'insère dans des enjeux beaucoup plus généraux qui concernent les nouvelles formes de la citoyenneté, du débat et de la participation démocratique. Ainsi, réfléchir aux usages du numérique pour favoriser la participation des habitants d'un quartier ou la coopération entre acteurs d'un territoire c'est d'abord s'interroger sur ce que nous entendons par participer et coopérer à l'échelle d'un territoire.

D'un autre point de vue, le numérique peut être appréhendé comme un champ de l'économie qui progresse, dans lequel la création d'emplois est donc plus facile que dans d'autres secteurs de l'économie. La maîtrise des outils numériques entraîne, au niveau des individus, une mobilité sociale et une transformation des pratiques professionnelles car elle repose sur l'acquisition de nouvelles connaissances et de nouveaux savoir-faire. Mais elle peut aussi être envisagée sur un plan collectif car tout le monde peut potentiellement s'en emparer pour innover et ainsi faire progresser les pratiques sociales. Nous constatons d'ailleurs une sur-représentation des autodidactes parmi les grands entrepreneurs du numérique. L'enjeu est donc aussi d'ordre pédagogique car travailler autour des outils numériques, favorise, selon nous, la méthode "d'apprendre à apprendre" plutôt que celle plus académique de la "transmission verticale du savoir". Par conséquent, ce processus d'apprentissage est également propice à susciter l'intérêt et à favoriser l'expression des personnes en rupture avec le système éducatif institutionnel. Il est, enfin, bien adapté à une économie où les cycles sont devenus courts et où les connaissances doivent sans cesse être mises à jour.

Organisation de la journée

Cette journée de sensibilisation se déroulera selon trois perspectives complémentaires : un premier temps permettra de déconstruire des notions communément admises sur le numérique, qui méritent d'être discutées voire remises en cause (ou en questions) ; un second temps permettra d'apporter des éléments d'éclairage afin de mieux comprendre les enjeux d'un accompagnement collectif autour, d'une part, de la participation, de la coopération et de la valorisation des actions menées par les associations et, d'autre part, de la maîtrise des outils numériques ; et enfin, un troisième temps sera consacré, par une mise en pratiques, à reconstruire du sens collectivement, afin d'articuler les enjeux liés à la participation, la coopération et la valorisation à l'usage des TIC.

Déconstruire le sens commun : débats et points de vue polémiques

- A partir de clips vidéo, plusieurs micro débats permettront de faire "le tour de la question numérique" entendue dans son sens commun et le plus répandu.
- Plusieurs questions pourront lancer les débats : comment ne pas subir le numérique, n'être qu'un simple consommateur, maîtriser sa présence sur Internet, notamment les éléments de sa vie privée sur les réseaux sociaux, comment accompagner ces usages ? existe-t-il une rupture entre les générations du fait du numérique (génération Y = génération connectée), y a-t-il des écarts d'usages et de représentations entre professionnels socio-éducatifs et publics accompagnés ? comment cela influe-t-il sur la connaissance des personnes accompagnées ou ciblées par les associations ?...
- À partir des témoignages sur les usages et les expériences positives et négatives des participants dans leurs pratiques professionnelles quotidiennes, nous tenterons d'identifier les difficultés et les atouts des outils numériques dans la conduite de projets qui visent la participation des habitants des quartiers et la coopération entre acteurs ou encore les difficultés à valoriser ces projets.

- Quelques pistes peuvent être d'hors et déjà identifiées : comment procède-t-on ? prenons-nous le temps de questionner nos usages, nos manières de faire ? les savoirs sont-ils statiques ou peut-on les faire évoluer soi-même ? comment favoriser l'auto-formation et le "apprendre à apprendre" collectivement ?

Puis nous rendrons compte de l'enquête et nous interrogerons la pertinence d'un accompagnement collectif (dans le sens des acteurs concernés et des intervenants aussi).

Les résultats de l'enquête diagnostic seront présentés de façon globale pour identifier les lignes de force du territoire visé et ses principales lacunes dans une perspective comparative. De ces observations découlera une présentation des enjeux généraux liés aux questions de la participation, de la coopération, de la valorisation des actions menées, d'une part, et de la maîtrise du numérique et du management stratégique de l'information, d'autre part. Ce temps pourrait être construit selon l'enchaînement qui suit:

- Nous prévoyons l'intervention de l'Engrenage pour aborder, notamment, les dimensions politique et citoyenne des notions de participation et de coopération
- Suivi d'un point plus spécifique sur les enjeux du management stratégique de l'information : coordination, communication, collaboration depuis le poste de travail informatisé fixe ou mobile dans l'exercice des missions, des projets, des activités...
- Présentation d'exemples concrets de pratiques de participations et de coopérations en contexte d'activités professionnelles et d'activités citoyennes (Wiki de territoires en Pays de Brest, Formavia en Rhône Alpes, La M@ison de Grigny...).

Mise en pratique et appropriation collective du sens et des enjeux... vers l'accompagnement

- moment atelier - coopération entre acteurs par la réalisation d'un compte rendu collectif de la journée (rédaction commune par petits groupes, sur un pad, visible grâce à un vidéo-projecteur).
- Comment cette pratique anodine engage-t-elle une modification dans nos attitudes vis-à-vis des autres et vers une co-construction ? Il s'agit là d'un prétexte pour aborder concrètement les modalités de participation et de coopération et les questions qui lui sont associées ou qui l'empêchent dans une perspective interactionniste.

LES JOURNÉES THÉMATIQUES

Trois journées d'accompagnement thématiques seront organisées entre octobre et décembre 2013, pour une quinzaine de participants chacune. L'organisation de ces journées fera une large part à la pratique et à la définition de pistes de projets qui pourront se réaliser par la suite avec un accompagnement si nécessaire. La méthodologie sur laquelle se fondera notre accompagnement partira de façon systématique des résultats de l'enquête et d'une mise au point préliminaire sur les pratiques des participants (ce qui marche et ce qui marche moins) leurs besoins à court et moyen terme, en fonction des projets que développent leurs structures. Plutôt que de dissocier les trois grandes pistes qui permettent de questionner les usages du numérique, nous avons choisi de croiser ces trois grandes thématiques (favoriser la participation des habitants et des jeunes, favoriser la coopération entre acteurs du quartier, valoriser ses actions auprès des partenaires) avec les domaines les plus investis par la politique de la ville dans le département de l'Indre-et-Loire, soit l'éducation et l'accès aux savoirs de base, l'emploi et le développement économique, le lien social, la citoyenneté et la participation à la vie publique et, dans une moindre mesure, le logement et l'habitat, la santé et

l'accès aux soins, la culture et l'expression artistique, l'accès aux droits et la prévention des discriminations, la prévention de la délinquance.

Plusieurs exemples très concrets d'ateliers qui permettront d'expérimenter des pistes de travail seront proposés et réadaptés en fonction des besoins identifiés par l'enquête, des fonctions et des compétences des personnes qui s'inscriront aux journées d'accompagnement.

Chaque journée pourra être divisée en deux temps :

- Un premier temps engagera la réflexion sur les enjeux politiques et citoyens, dans une perspective globale, de la participation, de la coopération et de la valorisation dans le domaine thématique qui rassemble les participants de la journée. Il est indispensable de partir du vécu et des expériences, positives et négatives, des participants, afin de prendre du recul par rapport à ces pratiques, de les questionner et de les analyser pour ouvrir sur de nouveaux possibles.
- Un second temps d'expérimentation sous la forme d'un atelier mettant en jeu une dynamique de coopération entre les acteurs présents explorera des pistes de travail sur chacun des thèmes des trois journées.

Thème #1 - Cartographie participative de son territoire

Pour cette journée, nous proposerons aux acteurs associatifs de venir accompagnés de représentants des publics concernés par les projets qu'ils mettent en place. Nous serons donc directement en mode "participation des publics", "coopération" et "expérimentation commune". Mais il faudra faire attention à la diversité de ces "publics" et aux raisons pour lesquels tel ou tel a été sollicité afin de ne pas stigmatiser l'un ou l'autre et de toujours favoriser la diversité et la richesse des échanges.

Parce que la cartographie est un support facilement partageable pour se représenter son environnement, s'y inscrire et se l'approprier, nous proposons de construire cette première journée autour de la plate-forme libre OpenStreetMap. Cette plate-forme collaborative permet le repérage objectif et sensible de l'espace, la description détaillée de son territoire, la réalisation de cartes thématiques, subjectives ou non (terrains de jeux, circulation piéton, pistes cyclables, lieux de rencontres...). Cet outil permet aussi de responsabiliser les personnes face à leur environnement par le suivi des mises à jour des données cartographiques (nouveau mobilier, changement de sens de circulation, suppression de ci, création de ça...), il peut aussi être un outil de valorisation pour des personnes jusque-là éloignées des savoirs institutionnels. OpenStreetMap permet de mobiliser diverses compétences, qui ne sont pas toutes liées au numérique, comme la situation et le repérage dans l'espace, le nommage des objets physiques et fonctionnels, la symbolisation de ces objets. De part cette diversité, les compétences de chacun peuvent être mises à contribution au sein d'un même projet pour un résultat commun.

Ainsi, on pourrait imaginer conduire cet atelier avec plusieurs types de publics:

- avec des adultes inscrits dans des ateliers de savoirs de base ou dans des dispositifs d'insertion sociale et professionnelle et leurs formateurs
- avec des jeunes et des animateurs jeunesse
- ou encore des bénévoles engagés dans des comités de quartier ou des conseils d'administration d'association...

Cette journée, dans le choix de sa méthode participative (acteurs associatifs et habitants), privilégiera donc, non pas la maîtrise technique de l'outil numérique qui pourra faire l'objet d'un

accompagnement individuel et/ou collectif ultérieur si nécessaire, mais l'usage conjoint des outils mis à la disposition des acteurs associatifs et des destinataires de la politique de ville. Cette participation conjointe vise à intégrer, dès le départ, la dynamique relationnelle qui sous-tend la mise en oeuvre des projets des associations.

Organisation de la journée :

Comme pour chaque journée d'accompagnement nous partirons d'un échange collectif et de quelques éléments de connaissances pour introduire la mise en oeuvre collective d'un projet d'atelier. Le déroulement sera le suivant :

- petit topo sur l'histoire de la cartographie et témoignages de chacun sur les différents mode de représentation du territoire, son utilité, ses usages : qu'est-ce qu'une carte ? pour qui, pour quoi ? Comment ?
- présentation sommaire du projet OpenStreetMap, de ses outils, de ses communautés
- réflexion collective autour de la carte d'un quartier
 - découverte de cette carte, des éléments présents et absents ; différentes représentations auront été imprimées
 - choix collectif des éléments à récolter sur le terrain, selon des thématiques choisies par les participants
 - terrains de jeux, circulation piéton, pistes cyclables, lieux de rencontres, mobiliers urbains ...
 - recherche des conventions de nommage pour ces éléments (recherche "en ligne" sur un Wiki)
- promenade en extérieur pour collecter les données choisies précédemment
 - constitution de groupes selon les thématiques choisies ou selon les secteurs découpés
 - relevé de ces données sur du papier (walking-papers)
- retour en intérieur
 - échanges de ce que chacun a retiré de cette promenade : bienfaits, manques et incohérences identifiées
 - bilan des données récoltées
 - selon les préférences/compétences de chacun, au choix:
 - saisie informatique des données récoltées sur la plate-forme OpenStreetMap
 - retour sur le terrain pour compléter la récolte
 - affinage des éléments de nommage
- projection dans le futur
 - quels projets nourrir à l'aide d'OpenStreetMap ?
 - comment approfondir ses connaissances, participer à la communauté OpenStreetMap ?

Moyens nécessaires:

Moyens fournis par Artefacts

- 2 accompagnateurs / formateurs
- 7 ordinateurs portables
- 1 projecteur
- des rallonges et multi-prises
- des cartes imprimées

Moyens nécessaires non-fournis par Artefacts

- une salle pour 20 personnes avec tables et chaises
- un mur sur lequel on peut projeter
- électricité
- connexion internet accessible par les 7 ordinateurs portables
- les participants sont invités à apporter leur ordinateur portable s'ils en possèdent un

Thème #2 - Coopérer par une histoire commune

Il est communément admis que les acteurs sociaux, issus d'horizons multiples, articulent rarement leurs actions respectives et qu'il est difficile, par conséquent, de lancer et de maintenir des dynamiques de coopération. Les raisons sont nombreuses : cultures professionnelles cloisonnées, préjugés politiques et sociaux, désir de voir primer sa propre légitimité, crainte de perdre son indépendance ou de voir se diluer son identité et son pouvoir sur la maîtrise de son environnement... Cela se traduit par la difficulté de partager des expériences communes, de communiquer et de confronter des idées, par des incohérences multiples dans les processus de développement urbain, par un fossé grandissant entre les citoyens et le politique, voire même par la disparition d'un espoir dans des solutions collectives durables.

Nous partons, pour notre part, du principe que la coopération et la mutualisation sont nécessaires à la construction et à l'évolution de la société ainsi qu'au maintien d'une cohésion sociale. Pour cela, il est nécessaire d'identifier, préalablement, les freins (ou les obstacles) externes et internes qui empêchent la mise en oeuvre de telles dynamiques. Il est aussi important d'insister sur l'importance de préserver la diversité des co-opérateurs en identifiant les caractères et les potentiels de chacun afin de créer un climat de respect et de permettre des échanges riches et équitables. Ce faisant, on peut alors imaginer de nouvelles formes de coopération, en favorisant, d'une part, la convivialité et la créativité, qui stimulent l'intelligence collective, et, d'autre part, les pratiques participatives au service de la production collective.

Organisation de la journée :

La journée se déroulera en quatre grandes phases :

- Une phase "critique", pour définir ce qui pose problème en partant d'un diagnostic partagé du territoire et des expériences de chacun. Les résultats de l'enquête alimenteront les échanges.
- Une phase "prospective", pour imaginer, sans les contraintes habituelles, un idéal de la coopération.

- Une phase des "possibles", en explorant des démarches et/ou des projets sous l'angle de leurs conditions de réalisation et des actions à mener ensemble.
- Une phase concrète sur les "outils numériques" au service des "possibles" exprimés.

Si des projets précis et co-optés émergent de ces moments d'échanges, nous adapterons la phase concrète sur les "outils numériques" en vue d'accompagner leur genèse. Quoi qu'il arrive nous aurons préparé 3 thématiques autour des outils numériques au service de la coopération.

Projets à mettre à l'épreuve dans des ateliers

- Un journal et un agenda partagé

- coopérer par une communication partagée
- sur ce qui pourrait être un portail commun pour une visibilité et une lisibilité partagée
- pour lequel on construit une ontologie de la vie du quartier (catégories, mot-clés...)
- où l'on annonce son agenda
- où l'on rapporte ses événements et ses actions

- Une plate-forme de "Crieur public"

- ce thème permet de sensibiliser à des outils qui permettent aux associations, aux habitants et de manière générale à tous les acteurs locaux de faire connaître sur une plate-forme commune, les activités et les événements du quartier, de partager et de débattre et ainsi de participer à la dynamique locale.
- un genre de panneau d'affichage, ou en mode numérique un "réseau social" à travers lequel tous les acteurs du territoire sont invités à s'exprimer
- mais aussi, la possibilité de créer des débats en ligne des textes/délibérations de la municipalité
- ou encore débats en ligne sur "ce que j'aimerais faire à l'école, après l'école, dans la vie..." ce qui permet d'ouvrir à la prospective et à la projection de soi dans le futur, entre autres.
- avec des entrées selon les thématiques suivantes :
 - "Discutons-en"
 - "Faisons-le ensemble"
 - "Informer, s'informer"
 - "J'ai besoin d'aide, d'un conseil"
 - "Retrouvons-nous"
 - "Si ça peut servir"...

- Un livre de territoire

- comment transmettre l'histoire commune et contemporaine d'un quartier à partir des histoires des structures ?
- par une mise à contribution de tous les acteurs volontaires du quartier : associations, commerçants, institutions, habitants...

- favoriser les partenariats, le travail en réseau en impliquant le maximum d'acteurs du quartier
- valoriser les habitants et leur quartier par la publication en ligne et quelques supports papier
- favoriser le lien social (ateliers d'écriture, reportages photos, créations artistiques...)
- quelles sont les compétences nécessaires à la réalisation du livre ?
 - construire un sommaire et présenter une démarche, un projet d'écriture
 - les ateliers d'écriture, les formations aux outils coopératifs, devront être adaptés aux publics les plus éloignés des cultures de l'écrit et du numérique pour éviter leur exclusion du projet
 - rédiger à plusieurs mains (ateliers d'écriture collaboratifs, ateliers récits de vie)
 - illustrer avec des photos et des dessins (ateliers arts plastiques)
 - construire le livre électronique

Moyens nécessaires

Moyens fournis par Artefacts

- 2 accompagnateurs / formateurs
- 7 ordinateurs portables
- 1 projecteur
- des rallonges et multi-prises

Moyens nécessaire non-fournis par Artefacts

- une salle pour 20 personnes avec tables et chaises
- un mur sur lequel on peut projeter
- électricité
- connexion internet accessible par les 7 ordinateurs portables
- les participants sont invités à apporter leur ordinateur portable s'ils en possèdent un

Thème #3 - Partager le savoir et l'expérience et les raconter

Le premier pilier à partir duquel est construite cette journée est la création de biens communs informationnels, immatériels, par le partage et la promotion de savoirs et d'expériences. Par cette approche alternative, il s'agit de bousculer le modèle dominant, basé sur la propriété intellectuelle, et de laisser émerger un imaginaire politique renouvelé. Le propre des outils numériques, et tout particulièrement d'Internet, est la faculté de créer, de diffuser, de reproduire et de modifier (enrichir) des biens communs informationnels à grande échelle et pour un coût quasi nul. De plus, la mise en valeur de ces biens communs informationnels contribue à renforcer et repose sur les principes généraux de transparence, de responsabilité et de maintenance de ressources construites et alimentées sur le long terme, ce qui contribue à

développer une culture de l'information de nature à favoriser le développement des connaissances et des apprentissages.

Le second pilier est l'idée qu'il faut rendre accessible et transparent les processus (processus de décision, d'étude, de conduite de projet ...) pour pouvoir agir sur eux. Le principal objectif visé ici est de transmettre l'idée que la transparence peut constituer un outil pour renforcer la participation des publics et la valorisation des missions sociales sur un territoire. La transparence n'est pas souvent mise en oeuvre, notamment parce que pour certains elle implique que les personnes qui lisent les informations de préparation d'un projet ou les informations qui concernent sa mise en oeuvre (y compris dans ses rôles, ses imprécisions et ses incertitudes...) doivent être "aptés" à les lire, c'est à dire qu'ils aient les connaissances qui permettent de les lire (par exemple, un groupe peut trouver scandaleux une affectation de budget alors qu'un autre y voit le seul moyen de défendre la cause portée par la structure). Selon une autre perspective, la transparence est pleine de potentiels pour améliorer et corriger des manières de faire, changer des habitudes routinières qui empêchent l'innovation (l'imagination, la créativité...) et encourager les prises de décision.

Organisation de la journée :

Nous commencerons donc cette journée par la présentation de ces deux grandes valeurs et nous les mettrons en débat pour interroger leurs potentiels, les freins et les limites. Il s'agit d'encourager la possibilité d'une rénovation des méthodes de pilotage des projets portés par les structures.

La journée se poursuivra par l'élaboration collective de ce que pourrait être une mise en pratique de ces valeurs. Nous nous appuierons sur deux outils numériques largement utilisés par les communautés pratiquant la création de biens communs informationnels et la transparence, aussi appelées "communautés apprenantes", à savoir le "Wiki" et le "Blog".

- Le "Wiki" pour le partage collaboratif des savoirs et des connaissances (création de biens communs)
- Le "Blog" pour raconter et interroger un processus en même temps qu'il est mené (transparence)

Nous veillerons à ne pas adopter une posture académique et théorique. La typologie des informations utilisées, par exemple, reposera sur des éléments simples et compréhensibles par le plus grand nombre. Nous imaginerons un scénario fictif autour de la réalisation d'un événement (festif, sportif...) qui sera construit en fonction des champs d'intervention des participants à la journée. Nous nous appuierons sur des documents tels que des photos, des témoignages de ce qui aurait pu "être mieux", des documents de travail (calendriers, bases de données...), des "fiches d'identité" de chaque structure ou des différents secteurs d'une association ayant contribué et/ou participé à l'événement...

Moyens nécessaires :

Moyens fournis par Artefacts

- 2 accompagnateurs / formateurs
- 7 ordinateurs portables
- 1 projecteur
- des rallonges et multi-prises

Moyens nécessaires non-fournis par Artefacts

- une salle pour 20 personnes avec tables et chaises
- un mur sur lequel on peut projeter
- électricité
- connexion internet accessible par les 7 ordinateurs portables
- les participants sont invités à apporter leur ordinateur portable s'ils en possèdent un

SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

Le matériel informationnel utilisé en présentiel sera accessible sur le wiki d'Artéfacts, l'adresse Web de celui-ci sera transmise aux participants.

Notamment:

- Les éléments des projets développés en atelier (scenarii et documents)
- sur le projet OpenStreetMap
- sur la méthode de rédaction d'article pour le web (prise en charge des caractères hypertexte et multimédia)
- sur l'utilisation et la gestion d'un Wiki
- ainsi que d'autres outils collaboratifs comme Framapad (éditeur collaboratif en temps réel), Trello (gestionnaire simple de projet), Wordpress (gestionnaire de Blog)...

D'autres ressources seront mises à disposition pour permettre approfondir la découverte de chaque thématique.

Notamment:

- Association outils-reseau.org
- plate-forme de projets collaboratifs ImaginationForPeople.org

RESSOURCES HUMAINES

MALVINA BALMES

Malvina Balmes est formation et animatrice de formations dans les champ de la formation professionnelle et de l'insertion socio-professionnelle. Elle conçoit et coordonne des projets de formation en direction de différents publics : adolescents et jeunes adultes en situation d'insertion, adultes illettrés ou en formation continue, professionnels des champs du travail social, de l'éducation et de l'insertion sociale et professionnelle.

Parallèlement à ce parcours autodidacte dans le milieu de la formation, elle a mené des recherches en socio-anthropologie sur les processus de création culturelle et artistique en situation postcoloniale. C'est dans ce cadre qu'elle a mis en place et animé deux séminaires de recherches : l'un, pluridisciplinaire, avec les doctorants du Centre d'Études Africaines (EHESS-IRD-CNRS Paris) et l'autre au sein du Centre Martinique Caraïbes de l'IRD sur les méthodologies en sciences sociales. Elle a pu, à ces occasions, éprouver des dynamiques à chaque fois singulières, d'échanges de savoir, d'analyse des pratiques dans les domaines de l'histoire, de la sociologie et de l'anthropologie.

C'est donc avec beaucoup d'intérêt qu'elle s'interroge, depuis qu'elle a intégré la Coopérative Artéfacts, sur la "culture numérique", ses enjeux et ses perspectives, les usages et les représentations qu'elle génère et dont elle est le produit.

En outre, sa connaissance des champs du travail social et de l'insertion socio-professionnelle, ainsi que ceux de la sociologie des pratiques professionnelles et d'une socio-anthropologie urbaine sont le résultat d'un engagement dans le domaine de la formation professionnelle et d'une volonté de mieux connaître les contextes sociaux et les dynamiques sociales dans lesquels s'inscrivent les différents publics avec lesquels elle travaille.

CYRILLE GIQUELLO

En quelques points...

- Coopérateur d'Artéfacts
- Maîtrise informatique et langage
- Adhérent actif et conférencier pour les associations OpenStreetMap France et Culture Libre & Créations Collectives (CliCC)
- Usage d'outils collaboratifs au quotidien (> 20 ans) : conduite de projets à distance, pilotage à distance d'équipes de production, rédaction collaborative, veille, contribution projets open-source, support technique
- Directeur de recherche & développement informatique
- Co-gérant de SARL
- Développeur application web
- Intervenant professionnel DEA Informatique Université Paris VIII

PROPOSITION FINANCIÈRE

De façon générale, une journée de travail est facturée 370 €ttc comprenant les frais de déplacement et de nourriture au sein de l'agglomération Tour(s)plus.

Enquête

Questionnaire, cartographie, diffusion, entretien, traitement, analyse, rédaction

- 10 journées et demi hors-site

3 885 € TTC

Journées atelier

- Préparation et supports pédagogiques : 1 journée de préparation hors-site avec 2 intervenants
- 4 journées d'atelier sur site avec 2 intervenants

4 300 € TTC

Rapport final post-intervention

- 2 journées hors-site

740 € TTC

Total de la prestation

8 925 € TTC